

Ascèse et éros

L'objet ascétique n'est pas la nature, mais le pouvoir qu'à l'homme de se faire esclave de la concupiscence charnelle et des biens matériels. **Le Mal n'est pas dans la nature mais dans la perversion des relations entre l'homme et elle. Dans l'ascétisme éthique**, la conscience morale pose le pouvoir du spirituel, la soumission de l'inférieur par le supérieur.

La vie des animaux est dirigée par l'instinct de l'agréable ou du désagréable, de l'utile ou du nuisible et dangereux. L'animal ne possède pas la différenciation consciente entre le Bien et le Mal, il n'a pas l'idée de l'histoire et de l'évolution. L'homme a le sens de l'histoire, il s'élève au-dessus de la nature et émet des jugements en fonction de la différence entre le Bien et le Mal.

Pourquoi la nature résiste-t-elle ? Après la chute, l'homme a perdu sa vocation naturelle de dominer et de régner sur terre. Maintenant, le génie humain limite les éléments aveugles de la nature, il l'ordonne, l'organise et mène une lente conquête. Saint Paul dit : Dans mes membres, je découvre une autre loi qui combat contre la loi qui ratifie mon intelligence. De même tout impératif conscient qui s'adresse à la volonté rencontre immédiatement une résistance du subconscient. Même la prière, selon les spirituels, ne devient une joie qu'au terme d'une lutte, d'un effort pour surmonter la fatigue, la paresse, l'indifférence. L'expérience universelle s'accorde avec celle de Saint Paul : « je veux faire le bien et je fais le mal ».

L'ascèse est un système d'exercices en vue d'ordonner, de discipliner les manifestations de la vie corporelle. Par exemple, le jeûne affaiblit les énergies charnelles et habitue à la sobriété, fortifie la prédominance du spirituel.

Ascèse et L'éros

La sphère érotique suscite des conflits douloureux. C'est à la fois un abîme obscur, plein d'angoisse et en même temps source d'énergies créatrices. **A l'élévation de l'éros transfiguré jusqu'à la ressemblance de la Beauté divine, s'oppose la chute dans l'abîme de la laideur, de la perversion démoniaque.** L'actualité moderne est intoxiquée par l'érotisme sans limite qui est grossièrement affichée sur les places publiques. Il suscite chez les jeunes une curiosité et un désir faciles et malsains.

Les psychiatres constatent qu'ont est au seuil d'un tarissement des forces vitales, d'une dégénérescence pathologique qui aboutira à l'impuissance des hommes et à la frigidité des femmes. **Les écoles psychiatriques, chacune à sa manière, y voient la raison la plus fréquente des maladies mentales et des névroses.**

La majorité des médecins affirment en connaissance de cause que l'abstinence sexuelle avant le mariage est un facteur puissant d'équilibre intérieur. **La chasteté** n'est pas une utopie, mais une économie saine des énergies les plus puissantes et mystérieuses de l'être humain. La voix des savants s'accordent avec celles des spirituels.

La chasteté est aimée par Dieu, c'est le côté divin de l'éros. Pour ceux qui vivent la vie conjugale comme un « sacrement de l'amour », selon l'expression de saint Jean Chrysostome, l'éros transfiguré est « tout autre » que ne peut l'imaginer ceux qui n'ont pas eu cette expérience.

La puberté s'achève par la différenciation de l'éros en deux sphères et leur polarisation : la sexualité proprement dite, biologique et physiologique, et l'élément spirituel à la recherche de l'être aimé, au-delà de toute actualisation

charnelle. L'équilibre recherché est dans la reconstitution de « l'intégrité » qui dépasse la tension entre les deux pôles. Le terme grec pour la chasteté (« la sophrosynè ») signifie justement « l'intégrité sage ».

Au moment de la formation de deux pôles, l'imagination joue un rôle immense. Selon les spirituels, les démons agissent sur l'âme et la tentent au moyen de l'imagination. L'imagination, sans contrôle ascétique, fait œuvre de décomposition à l'infini... N Bardiaev démontre que **l'état passionnel débouche sur l'ennui, la platitude et, à terme le suicide.** Chez un homme ascétiquement attentif l'imagination est source de la fonction créatrice et artistique.

Lorsque la tension sexuelle devient exigence, la recherche de l'amour et de l'être aimé ne peut trouver de solution que dans l'union conjugale où le corporel n'est qu'une traduction de toute la richesse de l'éros, de sa nostalgie de l'infini positif de deux êtres qui ne font plus qu'un seul. La polarité est surmontée dans l'intégrité où l'esprit domine le corps et le corps n'est qu'un instrument simple à son service.

Dans l'ascèse, la culture de l'attention s'exerce avant tout sur l'imagination. De même, les psychiatres dépistent les mauvaises images et s'efforcent de les remplacer par des images claires et positives de l'amour spiritualisé. **Le « jeune » des yeux chez l'ascète est justement l'ascèse de l'imagination.** Elle n'est pas supprimée ni refoulée, mais branchée sur l'objet pur de contemplation. C'est au moment d'une image séduisante qu'il faut l'arrêter. L'excitation sexuelle est envahissante et violente au point culminant, et si on résiste en attirant l'attention sur un autre objet, elle disparaît aussi rapidement qu'elle est apparue.

Chez les vrais amoureux s'opère une sortie extatique de soi-même, un don total où l'énergie sexuelle ne joue aucun rôle. Elle est absente ou subit plus tard, dans le mariage, la spiritualisation ou transfiguration.

Pour saint Jean Chrysostome, le « magnus amor » est le remède le plus puissant contre la concupiscence. L'amour clairvoyant et prophétique saisit l'image de Dieu, la pensée de Dieu sur l'être aimé et est séduit par sa beauté pneumatophore.

L'éros est plus profond que la différence entre le corps et l'âme. La tâche n'est pas de les opposer, mais de les introduire dans l'intégrité spirituelle. Toute aventure sexuelle pervertit cette intégrité.

L'ascétisme n'est jamais un but mais un moyen. Du point de vue moral, l'ascétisme n'a de valeur éthique qu'accompagnée d'amour et de compassion.

Propos de Paul Edvokimov